



Un village de la vallée de la Poix

Le village de Frémontiers s'est développé autour de l'ancien prieuré de bénédictins, au confluent des rivières de Poix et des Evissons et au croisement de deux voies de communication, l'une reliant Poix-de-Picardie à Conty, au nord des marais et de la rivière de Poix, l'autre reliant Amiens à Grandvilliers (Oise). Le prieuré est une église, desservie par un religieux. On peut attribuer sa fondation, avant 1140, à Gauthier Ier Tyrel de Poix et à sa femme Alix, dame de Frémontiers et de Famechon, qui font aussi construire les châteaux de Famechon, de Poix et de Moyencourt. Donné à l'abbaye Saint-Germer de Fly (Oise) avant 1167, le prieuré est uni au collège d'Amiens, en 1601.

Indice de son ancienneté, la paroisse Saint-Pierre était très étendue. Elle comprenait Grassy, jusqu'en 1090, et Vellennes, jusqu'au milieu du XIX^e siècle.

A partir du XVII^e siècle, l'influence du prieuré décroît, au profit des seigneurs de Frémontiers, qui font reconstruire leur résidence au sud de l'église, face au moulin, contrainant le passage de la rivière, qui s'effectuait au bout de la rue du Moulin, jusqu'à la construction du pont à son emplacement actuel, vers 1840.

Trois moulins ont été en activité à Frémontiers. Les moulins de Rot et de Frémontiers existaient au XIII^e siècle. Celui d'Uzonneville datait de la fin du XVIII^e siècle. Seul subsiste aujourd'hui, l'ancien moulin du prieuré, reconstruit au XIX^e siècle. Racheté par les seigneurs de Frémontiers après la Révolution, il a cessé son activité de meunerie en 1925, pour être transformé en scierie.

L'ancien prieuré de bénédictins

La reconstruction de l'église, au début du XVI^e siècle, est contemporaine de celle du prieuré Saint-Denis de Poix, avec laquelle elle présente de nombreuses parentés architecturales (dimensions, hauteur des murs de la nef, traces des baies d'origine du mur sud) et stylistiques, en particulier le décor de la façade ouest. L'église de Frémontiers comportait cependant un décor plus riche, avec la présence de cinq statues, placées dans les niches des contreforts des façades ouest et nord. Cette similitude pourrait s'expliquer par la présence de deux prieurs appartenant à la famille de Moyencourt, Jean et Jacques, qui se sont succédé, entre 1500 et 1560.

L'ancien cimetière qui s'étendait au nord et à l'ouest de l'église était autrefois planté d'arbres fruitiers, dont la vente permettait l'entretien de l'église.



PICARDIE

LA RÉGION

nous avons tant d'histoires à vivre ensemble



Frémontiers Eglise Saint-Pierre



DÉCOUVERTE PICARDIE

Frémontiers < Grand-Amiénois < Somme < Picardie

L'église de Frémontiers conserve un mobilier du début du XIX^e siècle, acquis après la reconstruction du chœur, en 1815 : les autels, les stalles du chœur, la chaire à prêcher, le confessionnal et les bancs ou encore la clôture de la nef. Plusieurs statues plus anciennes sont contemporaines de sa reconstruction dans la 1^{ère} moitié du XVI^e siècle ou témoignent des dévotions des XVII^e et XVIII^e siècles.

Clôture, bois peint faux bronze, 1^{er} quart du XIX^e siècle. ◀ 10

La clôture de la nef, est une des pièces les plus originales de l'église. On signalera également les bancs de la nef, exécutés en 1822 par un artisan du village, Jean-Louis Dubos.



Ecce Homo, calcaire, 1^{ère} moitié du XVI^e s. (classé MH). ◀ 5

Malgré leur état de conservation, les statues qui ornent les niches des contreforts des murs ouest et nord de l'église, témoignent de la grande qualité de la sculpture ornementale de la 1^{ère} moitié du XVI^e siècle.

Cet *Ecce Homo*, ainsi que les statues de saint Pierre et de saint Jean-Baptiste, étaient situées sur le mur nord de la nef, près du portail.



Sur la façade ouest, se trouvaient les statues de saint Eloi (peut-être placée lors des restaurations de la fin du XIX^e siècle) et d'un pape, (saint Pierre ?) représentés assis.

Saint Jean, bois polychrome, XVII^e s. ◀ 8

Cette statue de Saint Jean provient sans doute d'un groupe sculpté représentant le Calvaire, comme le suggère le geste de prière. Elle provient du même atelier que la statue de saint Pierre 1, placée dans l'angle nord du chevet, à gauche de l'autel.



Elle présente des parentés avec la statue de saint Joseph 7, également du XVII^e siècle, comme le groupe de Sainte Anne et la Vierge, qui lui fait face 6.

On signalera encore, dans le sanctuaire, deux statues du XVIII^e siècle, représentant saint Eloi 3 et saint Nicolas 2.

Sainte Catherine d'Alexandrie, bois polychrome, 1^{er} quart du XVI^e s. (classé MH). ◀ 4

Comme la statue de la Vierge à l'Enfant à l'Oiseau 9, placée contre le mur nord de la nef, cette statue est contemporaine de la reconstruction de l'église. Foulant au pied son persécuteur et tenant un livre et une épée (disparue), elle présente une iconographie caractéristique du XVI^e siècle.



Une photographie du début du XXI^e siècle atteste également la présence d'autres statues du XVI^e siècle, en particulier une sainte Barbe, très proche de celle de l'église de Poix.



Ce tombeau de style néoclassique, construit pour Paul-François Leboucher-Dumesnil (1718-1795), seigneur de Frémontiers, est l'un des plus anciens monuments sépulcraux de ce type conservés dans la Somme, dans un cimetière d'enclos paroissial.

Son implantation, à cheval sur le mur de séparation entre l'ancien cimetière et le jardin de la maison voisine, rappelle qu'il était propriétaire du moulin et de la maison attenants.



Le crucifix, qui ornait le chevet de l'édicule est aujourd'hui conservé dans l'église, contre le mur sud de la nef.

Groupe de deux anges assis, bois monochrome, XVIII^e siècle, attribué à François Cressent. (classé MH).



Placées sur le maître-autel, ces deux statues dont la provenance est indéterminée, sont attribuées au sculpteur amiénois François Cressent (1662-1746). Ses œuvres sont encore visibles dans la cathédrale d'Amiens et dans l'église de Conty où sont conservées plusieurs statues provenant de l'ancien couvent de Carmes d'Amiens.

